

5 On pourra, en continuant tout droit le chemin de Radray descendre jusqu'au lieu-dit (1,2 km AR) pour découvrir l'ancienne chapelle (propriété privée, voir encadré). Sinon, 50 m plus loin, tourner à gauche. Arrivé à un carrefour planté d'un chêne centenaire, virer à droite. Le chemin, humide sur le plateau, devient caillouteux et raviné en descendant progressivement pour déboucher sur une petite route goudronnée que l'on suit à gauche. **La Tuilerie.**

6 Face à **la Queutière** (joli point de vue), à droite par un chemin de terre. À la Croix Boudet, on pourra se rendre à la ferme de **l'Angenardière** (fabrication et vente directe de pain paysan cuit au feu de bois, mardi et vendredi, à partir de 15 h). Sinon, prendre à gauche le chemin goudronné, puis tourner à droite.

Retour au bourg par la rue de la Minetière.

La chapelle de Radray

Bâti à mi-pente en lisière du bois de Condeau, Radray conserve le souvenir d'un ancien fief relevant de Bures en Saint-Ouen-de-la-Cour, consistant en « manoir, hébergement, prés, terres, taillis, droits de moulin, de fuye ». En 1729, l'ensemble fut acquis par Denis, marquis de Riants, qui confortait ainsi sa baronnie de Villeray. Un profond remaniement a fait quasiment disparaître toute trace du manoir; en revanche, à l'arrière de la maison



d'habitation, la présence d'une chapelle témoigne du passé manorial d'un lieu attesté au moins dès 1249. De plan rectangulaire, cet édifice élevé au XVI^e s. est coiffé d'un haut toit révélant l'ancienneté de la construction. Au mur-pignon ouest, en partie haute, une petite baie abritait la cloche suspendue à son joug, disparue; au rez-de-chaussée, la porte d'origine, murée en partie basse, a conservé ses moulures toriques. Nef et chevet plat sont percés de trois fenêtres en arc brisé.

Le saint patron de cette chapelle nous est inconnu. Les visites épiscopales en ont toujours ignoré l'existence. Peut-on avancer l'hypothèse qu'elle ait pu servir de temple protestant? La famille Michelet*, propriétaire de Radray entre la première moitié du XVI^e s. et le début du XVII^e s., pourrait être à l'initiative de sa construction.

*Gilles de Michelet épousa à la fin du XVI^e s. Marie de Boujardière, dame de la Gaubardière en La Rouge, lieu éponyme de la famille Gaubert, attestée à la fin du XV^e s., où le manoir est accompagné d'une chapelle jamais consacrée. C'est également le cas de la chapelle (prêche) du manoir du Grand Brolles, en Condeau, construite sous la Renaissance par cette même famille.

Perche Rémalardais

Circuit n° 14 du topoguide des itinéraires
de randonnée et de promenade

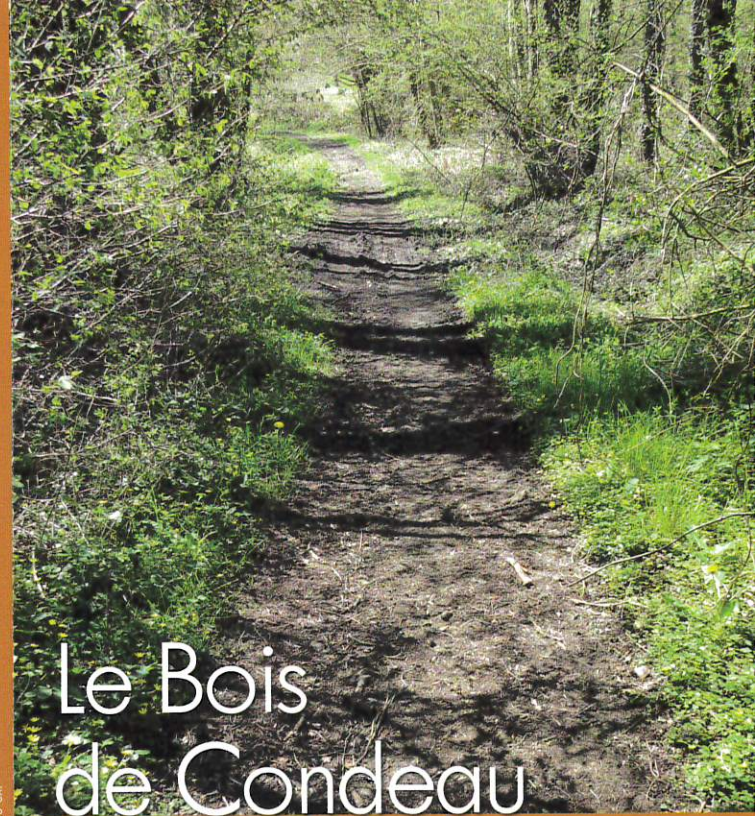


Circuit pédestre
au départ
de Condeau

9 km ■

2 h 45 mn ■

Édité par la CDC du Perche Rémalardais avec le concours technique du SIDTP, en partenariat avec le CDT de l'Orne et avec le soutien financier du Conseil Général de l'Orne.
Imprimerie de Montligon - 61400 St-Hilaire-le-Châtel, Juin 2013 - 2 000 ex.



Le Bois de Condeau





Circuit n° 14

Le Bois de Condeau

9 km - 2 h 45 mn

Départ : Condeau, place Lorrain Cruze

Sens : celui des aiguilles d'une montre

Balissage : jaune

Praticabilité : assez bonne (quelques passages humides ou caillouteux, pente forte)

Terrain : chemins de terre ou empierrés (75 %)

Intérêts : agréable promenade le long de l'Huisne et en sous-bois ; jolis points de vue ; découverte du patrimoine bâti

Prendre la rue de la Forêt (D 263, direction Nogent-le-Rotrou).

Après le transformateur, à hauteur de la ligne électrique, bifurquer à gauche et emprunter un long chemin de terre ombragé suivant la vallée de l'Huisne. Passer devant le moulin de **Grillant** dont on aperçoit le vannage. Continuer en montant un chemin de terre empierré débouchant au **Plessis**.

1 Prendre à gauche la route goudronnée. Passer le pont qui franchit la ligne de chemin de fer Paris-Le Mans. À **la Charlotterie**, à droite ; gagner le hameau du **Chêne**. Aux dernières maisons, poursuivre tout droit par un chemin empierré, puis, à droite, par un chemin de terre qui va rejoindre la voie ferrée. La longer à gauche sur 800 m.

2 Traverser la voie ferrée (prudence) ; monter un petit sentier pour gagner à droite **Bueil** (à gauche, source et table de pique-nique). Contourner le hameau en montant à gauche pour déboucher sur la D 263. À gauche ; emprunter avec prudence la Départementale sur environ 1 km. **La Bretonnière. La Haute Bretonnière.** Joli panorama sur la vallée de l'Huisne avec, en toile de fond, le château de **la Galaisière**.

3 Face au chemin de **la Cour Cordier**, tourner à droite pour aboutir, 50 m plus loin, à une fourche. Prendre le chemin le plus à gauche qui monte à travers le bois de Condeau.

Bien suivre le balisage jaune.



1/25 000 série bleue
1916 ouest - 1916 est © IGN - Paris 1980
1917 ouest © IGN - Paris 1987
Autorisation N° 43-13008

À travers bois

Le bois de Condeau occupe 460 ha sur une butte d'argile à silex. Plate à son sommet, elle culmine vers 215 m et s'abaisse en périphérie, là où les pentes sont sableuses. Le sol, plutôt sec et acide, est assez pauvre en éléments nutritifs. Cette chênaie-hêtraie est traitée en futaie régulière : son peuplement est constitué d'arbres de dimensions voisines par le diamètre et la hauteur. Le chêne sessile y est fortement majoritaire. En limite nord, certaines zones font une large place au châtaignier. Quelques parcelles ont été enrésinées en pin sylvestre et sapin de Douglas.



Parmi les arbustes, se remarquent le chèvrefeuille, la bourdaine, le houx et le néflier. Le houx fragon (espèce protégée dans l'Orne), y pousse ponctuellement. Pour les espèces herbacées, il faut signaler la fougère aigle, la jacinthe de bois, la canche flexueuse, le millepertuis et le muguet. Les espèces d'oiseaux sont celles des zones boisées. Quatre pics (noir, vert, épeiche et épeichette) et cinq mésanges (charbonnière, bleue, nonnette, huppée, à longue queue) ont été inventoriés. Sittelle torche-pot, troglodyte mignon, pouillots (siffleur et fitis), pigeon ramier et tourterelle des bois, y sont également présents.

Le bois sert de refuge au grand gibier. Un plan de chasse régule les populations de gros animaux (chevreuils et sangliers), afin de maintenir un juste équilibre entre production sylvicole et ressources cynégétiques.

Ce bois est propriété privée. Le promeneur est invité à suivre le chemin de randonnée balisé qui le traverse.

En haut du plateau (clairière sur la droite), couper une première allée privée, puis une seconde ; continuer tout droit sur environ 200 m par un chemin descendant jusqu'à une intersection en étoile à 5 branches ponctuée par une mare (parfois tarie).

4 À ce carrefour, remonter à droite un chemin raviné débouchant sur un autre chemin ; continuer en face et gagner la clairière cernée par une clôture grillagée. À gauche, une sapinière. Pénétrer en sous-bois et prendre le chemin de gauche (humide par endroits) qui descend en sinuant. Traverser une sapinière et déboucher sur une large allée de débardage, le chemin de Radray. Ignorer le sentier en face et bifurquer à droite.